



# La lettre de la Fédé

**Grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe**

## Sommaire

- 1** Edito
- 2** La Fédération
  - Les grandes actions
    - Sur notre fonctionnement
    - Le site internet
    - Nos relations
    - Le groupe de travail chemin et signalétique
    - Le groupe de travail assurance
    - La prochaine AG
    - Vers un nouveau logo...
  - Le Puy
    - Une semaine de permanencier
- 3** Portrait d'une association
  - L'association Normande des amis de St Jacques
- 4** Le courrier des associations
  - A Compostelle par la mer
    - Le pèlerinage "maritime" à Compostelle
    - Pèlerinage maritime, une autre histoire
    - Liaison maritime entre Saint-Nazaire et Gijon
  - Sur le chemin d'Arles, des détours conseillés
  - Accueil et traditions se Saint Gilles du Gard
  - Remise d'une randoline
- 5** Les brèves
  - Comment s'y retrouver ?
    - APE
    - IEIC
    - UFIC
    - Fédération européenne...
    - Carré d'or
  - Naissance d'une nouvelle publication
- 6** Informations d'Espagne et d'Europe
  - Les voies d'Arras
- 7** Le photoscope
- 8** Les dates à retenir



Contact LETTRE  
 Responsable de la Publication  
 Claude Pigeon  
 pigeoncl@wanadoo.fr



Un an depuis l'avant-dernier numéro, six mois depuis le dernier, la lettre, votre lettre, a trouvé son rythme de publication.

Beaucoup de choses ont déjà été faites depuis l'élection de la nouvelle équipe comme le montre l'article consacré aux principales actions qui ont été menées depuis six mois.

Beaucoup de rencontres, beaucoup d'échanges constructifs qui se traduisent par des progrès sensibles et des avancées notables dans de nombreux domaines.

Notre Fédération est de plus en plus reconnue comme l'interlocuteur représentatif du mouvement associatif français par les institutions tant au niveau européen qu'au plan national. Nous nous intégrons progressivement dans le nouveau paysage institutionnel et notre positionnement s'affirme.

Notre Fédération est de plus en plus sollicitée par des éléments extérieurs. On demande à nous rencontrer, on souhaite utiliser nos outils, on veut travailler avec nous. Notre réflexion sur les responsabilités et les assurances suscite un intérêt manifeste. Notre charte de balisage rencontre un franc succès. Un nombre significatif d'associations, qu'elles soient membres ou non de notre fédération, s'est déjà lancé ou s'apprête à se lancer dans sa mise en œuvre sur le terrain.

Alors que la crise se poursuit, que des événements tragiques surviennent çà et là, que des convoitises s'exacerbent vis à vis des chemins, nous veillons à préserver et à faire vivre ce patrimoine culturel immatériel inestimable que constitue l'Esprit du chemin à travers les valeurs qu'il véhicule, le mythe qu'il entretient.

Pour mieux vivre ensemble.

Nous nous efforçons de rassembler, d'unir nos efforts, en respectant l'identité de chacun en développant les complémentarités. Chacun a sa place, la diversité est source de richesse.

Il nous faudra modifier nos statuts, envisager des actions fédératrices pour favoriser le rapprochement. L'important c'est de travailler tous ensemble, d'aller de l'avant, toujours de l'avant.

Et "**Je ne vois qu'un moyen de savoir jusqu'où l'on peut aller : c'est de se mettre en route et marcher.**" disait Henri Bergson dans ses *Écrits et paroles*.

Alors marchons tous ensemble parce que "**Le soleil n'est jamais aussi beau qu'un jour où l'on se met en route.**" si l'on en croit ce que dit Jean Giono dans *Les grands chemins*.

Sylvain

## LES GRANDES ACTIONS

### SUR NOTRE FONCTIONNEMENT

D'abord nous nous sommes organisés pour être plus réactifs, plus efficaces. Les missions et les tâches sont définies avec précision. Les rôles et les responsabilités de chacun sont clairement établis et chacun dispose de sa feuille de route. Le nouveau Bureau est en ordre de marche.

Au delà des messages spécifiques, nous vous tenons régulièrement informés de notre action à travers nos deux lettres semestrielles fin juin et fin décembre, nos comptes rendus intermédiaires fin mars et fin septembre, les relevés de décisions de chacune de nos réunions de Bureau et l'envoi dès le début de l'année du projet de compte rendu de l'assemblée générale précédente.

La mise à disposition de notre espace Europa Compostela ® au sein du prestigieux Hôtel-Dieu est reconduite jusqu'à fin 2014. Un privilège au service des très nombreux visiteurs que nous y accueillons.

### LE SITE INTERNET

Notre travail va commencer par la remise à plat du site internet pour le rendre plus performant, plus attrayant, plus ouvert. Les différents chapitres de la page d'accueil ont été définis. Décision a été prise de faire appel à un intervenant extérieur pour réaliser cette opération de remise à niveau, en tenant compte dans la mesure du possible de la structure existante.

### NOS RELATIONS

Nous avons multiplié les rencontres à tous les niveaux, avec les institutions européennes, avec les autres itinéraires culturels réunis au sein de l'UFIC, avec les autorités du Puy-en-Velay.

Des rencontres enrichissantes et constructives qui nous confortent dans notre action.

Nous avons noué, renoué ou poursuivi de nombreux contacts. Nous sommes en relation suivie avec une douzaine d'associations extérieures, certaines ayant déjà demandé leur adhésion à la fédération, d'autres étant prêtes à le faire, d'autres se contentant pour l'instant de cheminer à nos côtés. Le plus important c'est que nous travaillions ensemble.

### LE GROUPE DE TRAVAIL CHEMIN ET SIGNALÉTIQUE

Nous avons aidé de nombreuses associations, membres ou non, à mettre en œuvre notre charte de balisage. Le groupe de travail "*Chemins et signalétique*", par l'intermédiaire de l'association bretonne, a commencé la rédaction d'un manuel de recommandations pour faciliter cette mise en œuvre.

### LE GROUPE DE TRAVAIL « ASSURANCE »

La lettre de mission du groupe de travail "*Responsabilités et assurances*" a été rédigée et validée. Le groupe de travail a commencé ses réflexions en se fondant sur une analyse approfondie des risques encourus et des responsabilités engagées. L'objectif est de présenter pour examen lors de notre prochaine AG., une typologie de contrats assurant la couverture de ces éléments.

### LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE

Nous avons commencé à préparer cette AG qui se déroulera au [centre d'Artagnan de la FUAJ dans le 20ème arrondissement à Paris les 9 et 10 novembre prochains.](#)

Nous aurons l'occasion d'y parler de la poursuite de notre action, des modifications à apporter pour favoriser le rapprochement du mouvement jacquaire, des manifestations à envisager, pour fêter notamment le dixième anniversaire de notre fédération, d'un nouveau logo auquel nous avons déjà réfléchi, et de bien d'autres sujets.

### VERS UN NOUVEAU LOGO...

A l'occasion de notre dernière AG à Bordeaux, nombreux sont ceux qui ont émis le souhait de voir évoluer notre LOGO, jugé peu lisible, pas suffisamment accrocheur. Dès à présent, certains d'entre vous nous ont livré le fruit de leur recherche et de leur créativité.

C'est ce fruit que nous portons à votre connaissance.

Vous pouvez nous faire part, vous aussi, de votre proposition.



## LE PUY

Depuis le 7 Avril, la porte de notre siège est de nouveau ouverte. La trêve hivernale, mise à profit par Nicole pour l'amélioration des conditions de séjour de nos permanenciers et une semaine de labeur avec Jean Pierre et Geneviève, tout est paré pour une nouvelle saison de présence au Puy de la FFACC.

Jean Pierre, déjà présent l'an dernier nous livre son témoignage. Nous espérons qu'il vous incitera à vous lancer dans cette si belle aventure... A ce jour, quelques semaines restent à pourvoir.

### UNE SEMAINE DE PERMANENCIER



Inquiet ! Une fois garée ma voiture dans les petites rues du Puy, au plus près de la cathédrale, l'inquiétude est mon sentiment majeur ! Malgré le temps radieux et la beauté des vieilles maisons, je me demande pourquoi j'ai accepté de passer une semaine dans une ville que je ne connais que très peu, le

temps d'un départ à pied vers Compostelle, voilà maintenant quelques années. Que vais-je y faire ?

Les indications pour me rendre à la permanence de la fédération sont claires et précises : je monte la rue face à la cathédrale, jusqu'au bas des marches et je prends la petite ruelle à gauche. Je longe ce que je devine être l'Hôtel Dieu. Au bout de cet impressionnant mur de grosses pierres, un bourdon surmonté de rubans multicolores et portant l'emblème de la fédération m'indique la bonne porte.

J'entre. ... Après quelques marches, une grande table, des bancs, un fil à linge sur lequel sèchent un T-shirt, une serviette. On dirait presque l'intérieur d'un gîte pèlerin ! Une pièce carrelée avec, en son centre, une composition de coquilles Saint Jacques et de mousse représentant l'emblème européen des chemins de Compostelle, me confirme que je suis bien arrivé. Sur les murs, des cartes des différentes voies, des images de lieux mythiques du Chemin

Un couple souriant se dirige vers moi, me demandant si je suis intéressé par les Chemins de Compostelle. Je comprends alors qu'il me prend pour un touriste ou un futur pèlerin venant chercher des renseignements ! Je me présente indiquant que je vais prendre leur suite dans ce local, ma foi très accueillant. Ma « coéquipière », venant d'une autre région de France, n'est pas encore arrivée.

Cela fait maintenant une semaine qu'ils ont pris leur service. Ils m'indiquent qu'ils n'ont vraiment pas eu le temps de s'ennuyer, tellement le nombre de visiteurs est important chaque jour. D'ailleurs, une jeune femme arrive, immédiatement suivie d'un couple d'un certain âge, si l'on en croit les cheveux grisonnants.

Mes interlocuteurs se séparent, chacun allant vers les visiteurs. Je tends une oreille indiscreète. La première

est une ancienne pèlerine, qui n'a pas résisté à l'appel du mot « Compostelle » écrit sur la porte. Elle se replonge avec un plaisir non dissimulé dans ses souvenirs qu'elle fait rapidement partager au couple arrivé après elle. Il y a quelques minutes, ils ne se connaissaient pas. La magie du Chemin semble commencer à agir et une certaine convivialité s'installe. Mais elle est pressée et ressort après avoir promis de revenir !

De son côté, le couple signale que plusieurs de leurs amis ont marché jusqu'à Compostelle. Les récits, maintes fois entendus, leur ont donné envie de partir. Passant devant la porte par hasard, attirés par la belle statue de bois, ils sont entrés. Peut-être pourront-ils obtenir les premiers renseignements ?

Normands, Ils sont venus visiter la région. Il semble être assez sportif, elle un peu (nettement) moins. Lui s'interroge sur les distances à parcourir chaque jour, sur ce qu'il faut mettre dans le sac à dos, l'entraînement à son avis indispensable... Elle, au contraire s'inquiète sur les hébergements, sur les repas...

Les permanenciers, mes prédécesseurs, répondent à toutes les questions, aux inquiétudes. On sent que les premières peurs sont dissipées et que ce couple commence à envisager vraiment un départ. Au moment de quitter le local, une dernière question : « Nous venons de Caen, mais Le Puy n'est vraiment pas pratique pour un départ ! »



Alors, il faut expliquer qu'il existe des dizaines d'associations jacquaires en France et qu'il existe 4 voies majeures et des dizaines de voies secondaires, toutes aussi jolies et agréables. En groupe, nous nous dirigeons vers la carte murale, représentant tous les Chemins. Le couple se rend alors compte que l'un d'eux passe à proximité de leur domicile. Pendant le temps de consultation de la carte, un classeur est apparu dans les mains de l'autre permanencier : la liste de toutes les associations jacquaires françaises.

Les coordonnées de l'association normande leur sont données. De plus, cette association a eu a bonne idée de faire parvenir quelques dépliants mentionnant ses adresses, ses activités... Une petite étoile s'allume alors dans leurs yeux. « C'est décidé, dès notre retour, nous prenons contact avec cette association locale ».

Après leur départ, mes prédécesseurs m'indiquent que, depuis 8 jours, le rythme est très soutenu ! Pour appuyer leurs dires, ils me montrent le cahier des visiteurs : un tableau rempli tout au long de la journée précise les origines géographiques des visiteurs, les raisons pour lesquelles ils sont entrés dans ce local... Impressionnant ! Un récapitulatif est fait chaque semaine, et ils vont immédiatement envoyer le leur par internet au responsable des permanences.

Un petit tour du « propriétaire » est effectué accompagné de nombreuses anecdotes. Le livre des consignes est examiné et commenté, les petits conseils sur tout ce qui peut faciliter la vie au Puy, les petits restos sympa et pas chers... sont donnés. Tout à l'heure, quand ma coéquipière sera arrivée, nous nous rendrons au gîte pèlerins où nous disposerons d'un petit coin à nous.

Il s'est à peine passé dix minutes depuis le départ du couple qu'un nouvel arrivant entre dans le local, attiré par les bourdons qui ont effectué le périple d'Europa Compostela en 2010.

« Ce sera comme ça toute la semaine, mais que ces rencontres, très diverses, sont agréables et enrichissantes... C'est vraiment une autre façon de faire le Chemin ! » Cette prédiction s'avèrera tellement exacte que j'ai déjà réservé une semaine de permanence pour l'an prochain !

Jean Pierre

### 3

## PORTRAIT D'UNE ASSOCIATION



### L'ASSOCIATION NORMANDE DES AMIS DE ST JACQUES

Association Normande, nous regroupons les cinq départements normands, Calvados, Eure, Manche, Orne et Seine Maritime. Ce qui représente environ 230 membres.



Nous sommes une association jeune, fondée en 1999, laïque et organisée en délégations départementales.

Notre association est affiliée à la fédération française des associations des chemins de St Jacques de Compostelle depuis sa création. Culture, assistance et solidarité, partage, amitié et spiritualité, notamment au travers de la promotion de la démarche jacquaire comme réponse aux aspirations des hommes d'aujourd'hui et de notre société sont les buts de l'association Normande. Au sein de notre association nous accueillons Marie Laure une non-voyante, Florence, Christine et Anne résidentes d'une structure spécialisée, qui participent régulièrement à nos activités

Nos permanences, une publication bisannuelle (Le Jacquet) et un site internet [www.chemins-pelerins-normands.fr](http://www.chemins-pelerins-normands.fr) sont nos outils de communication.

Pour parcourir les itinéraires normands vers Compostelle, des fiches et guides d'itinéraires Jacquaires ont été édités :

- 10 fiches pour décrire l'itinéraire de Dieppe à chartres.
- Un guide Caen /Le Mans réalisé en collaboration avec l'association Sarthoise des Amis de St Jacques.

Un programme d'activités est initié à l'année : rencontres, cheminements en week-end et sur plusieurs jours (à thème)

Enfin, l'association met particulièrement l'accent sur le développement des liens et activités avec « Les chemins de Saint Michel », l'association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle, la Confraternity of St James, l'association Sarthoise des Amis de Saint Jacques et Compostelle 2000.



En 2010, nous avons parcourus, dans le cadre du grand relais EUROPA COMPOSTELA 2010, organisé par la FFACC l'itinéraire Londres/Dieppe /Chartres, avec nos amis Anglais de la Confraternity of St James.

Claude



## 4

## LE COURRIER DES ASSOCIATIONS

### A COMPOSTELLE PAR LA MER

De nos jours, le cheminement vers Compostelle se fait traditionnellement à pied, à vélo voire à cheval mais rarement par voie maritime, ce qui, l'histoire nous le rappelle n'a pas toujours été le cas. C'est pourtant cette aventure qu'ont vécue Jean-Pierre, une équipe de pèlerins de l'Association Saintaise... Et Loïc. Voici leur récit.

### LE PELERINAGE « MARITIME » A COMPOSTELLE

Autrefois, de nombreux pèlerins prenaient la mer pour rejoindre la côte galicienne. Ils utilisaient les navires de commerce peu rapides, peu confortables et l'aventure était parfois très dangereuse, ne serait-ce qu'à cause des tempêtes et, près des côtes espagnoles, des attaques des pirates barbaresques. La plupart partaient d'Angleterre ou des ports hanséatiques.

Aujourd'hui, quelques pèlerins renouvellent cette aventure marine, soit sur de petits voiliers de croisière, soit sur des bâtiments plus importants.



Ainsi, en 2009, du 28 juin au 9 juillet, 48 pèlerins venant de nombreuses associations jacquaires françaises ont embarqué sur le Belém, magnifique trois-mâts barque, pour un périple de 11 jours qui les mena de Rochefort sur Mer à La Corogne et de La Corogne au Verdon (pointe nord de l'estuaire de la Gironde). Entre l'aller et le retour, les pèlerins sont allés rendre grâce à saint Jacques dans sa si belle cathédrale de Compostelle. Cette aventure est encore plus dépaysante que marcher sur les Chemins vers le tombeau de notre Apôtre préféré.

En effet, la vie à bord d'un voilier de 58 mètres de longueur, construit en 1896 est une expérience inédite, même pour ceux qui sont habitués au milieu marin.

A bord, la marche est certes limitée mais, en compensation, la participation aux travaux du bord est obligatoire : lavage du pont, astiquage des nombreux cuivres, manœuvres des 22 voiles d'une superficie totale de 1200 m<sup>2</sup>, services de table, moments de veille ou de barre, tout cela avec des quarts organisés, selon un rythme très précis 24 heures sur 24 !

Mais quel plaisir d'être à la barre d'un tel monstre d'acier, de monter dans les vergues, ou de fainéanter pendant les heures de repos. Les photographes peuvent s'en donner à cœur joie !

Mais le but est Compostelle, nous sommes en pèlerinage, et avec nous se trouve un aumônier qui nous assiste dans la partie spirituelle de ce voyage.





Dans la cathédrale de Compostelle, nous assistons à la messe des pèlerins et Pierre, l'organisateur de ce pèlerinage inhabituel, lit l'offrande à saint Jacques :  
 « Nous voici une nouvelle fois devant toi, cinquantaine de pèlerins venus de la Terre de France... Nous n'avons pas oublié la leçon ; le pèlerinage, c'est être « en chemin », nous sommes repartis, abandonnant pour un temps les sentiers terrestres. Le Belém, prestigieux voilier nous a éloigné de la côte pour mieux y admirer le Ciel, y apercevoir ton étoile au plus profond de la nuit, celle qui guide le pèlerin... Que ton chemin d'étoiles nous indique toujours la meilleure route, le chemin de paix qui nous tient éloigné des tempêtes, de la souffrance et du mal, et que le vent qui gonflera nos voiles, nous ramène à bon port... ».

Jean-Pierre



## PELERINAGE MARITIME, UNE AUTRE HISTOIRE



Ils sont pèlerins, passionnés par la mer...un jour, ils décidèrent de quitter Royan « coquille flottant au vent », bateaux et équipages bénis, pensant franchir en quelques jours- navigant jours et nuits-, les miles qui les séparaient de Portosin, situé au fond de la baie de Muros...puis finir leur pèlerinage à pieds vers Saint Jacques de Compostelle...Ils partirent à deux bateaux, un prêtre devait les accompagner, hélas , il fut retenu à terre pour maladie...l'un des voiliers pris dans une houle terrible dans le Golfe de Gascogne dut se mettre à l'abri et renoncer...L'autre voilier passa dans de meilleures conditions et put atteindre son but.

Une déception énorme les attendait à l'arrivée : munis de leur Credencial, les pèlerins-marins se virent

refuser la Compostela : leur pèlerinage, bien qu'accompli, ne fut pas validé...En effet seulement 45 km séparent Portosin de Santiago.

A une époque où l'on délivre la Compostela à des pèlerins, qui n'en n'ont parfois que le nom, dont le seul mérite est d'avoir parcouru les 100 derniers km...parfois en trichant...pour qui ces km sont souvent une simple formalité pour valoriser un CV...Combien de fois n'a-t-on pas entendu « j'ai fait st Jacques » ! *Le Pauvre*...on fait st Jacques comme on fait le mont Blanc...cela fait bien dans la conversation ...ou d'afficher la Compostela dans son salon...

Le Chemin du pèlerin-marin qui a pris des risques en mer, supporté les quarts de nuits, le vent et les intempéries ne devrait-il pas avoir plus de valeur que les fameux 100 derniers km à pieds ...ou 200 en vélo... ??

L'équipe partie de Royan le 3 juillet 2011 projette un nouveau départ dans 4 ans : aidons-les à remettre à l'honneur les voies maritimes et à faire reconnaître leur engagement.... Ulte'ria !!!

Brigitte

## LIAISON MARITIME ENTRE SAINT NAZAIRE ET GIJON

Après deux récits de voyage à la voile, il nous paraît intéressant de vous informer de l'opportunité offerte par la compagnie LD Line au départ de Saint- Nazaire (44)

En quelques lignes, Loïc nous fait part de son expérience.

Depuis un an environ, on peut rejoindre l'Espagne au départ de Saint-Nazaire. Avec mon épouse, j'ai essayé cette liaison en juillet dernier. Notre projet était d'emprunter le Camino Primitivo pour rejoindre Santiago.

Le ferry de la compagnie Louis Dreyfus, assure la liaison entre les côtes bretonnes et Gijón en 14 heures. L'accueil à bord est parfait, la traversée se fait sans problème. Les prix sont très attractifs, 50€ pour un passage hors cabine et 100€ en cabine (*tarif 2011*).

La priorité sur le ferry est évidemment donnée aux personnes se déplaçant en véhicules mais une exception est faite pour les pèlerins pour lesquels huit places peuvent être attribuées à chaque passage. Voilà une solution qui mérite d'être connue car on n'a pas tous deux mois devant soi pour rejoindre Santiago.

On peut aussi rejoindre Saint-Nazaire à pieds en partant du Mont-Saint-Michel par exemple. Tous ceux qui comme nous ont utilisé cette liaison maritime, en sont revenus enchantés.

Contact LD Lines : <http://www.ldlines.fr/index.php> (*il est recommandé de prendre contact téléphoniquement pour réserver quand on est pèlerin*)

Loïc

## **SUR LE CHEMIN D'ARLES, DES DETOURS CONSEILLÉS**

La poursuite du Chemin après Toulouse reste encore pour de nombreux pèlerins pratiquant la Via Tolosana un motif d'inquiétude : la zone urbaine n'en finit pas jusqu'à Pibrac, la zone industrielle aéronautique de Blagnac effraye...

Pourtant, 2 options restent disponibles : soit suivre sagement le balisage du GR653, très bien matérialisé et entretenu par les bénévoles de la Fédération Française de randonnée, soit suivre un cheminement plus court mais toujours urbain, décrit et conseillé à ceux qui s'arrêtent à l'accueil de St Sernin. Et pour les réfractaires au goudron et gaz d'échappement, il reste des transports en commun qui font atteindre Pibrac rapidement.

Après avoir salué Sainte Germaine, la petite bergère au tablier fleuri, le pèlerin s'engouffre dans la forêt de Bouconne, autre sujet d'inquiétude. La forêt reste encore pour certains un lieu de mystère et les peurs viennent vite ... Pourtant aujourd'hui, le balisage a été actualisé et clarifié. Les craintes ne sont plus de mise et l'endroit offre des moments de calme et de plénitude qu'il serait dommage de ne pas goûter !

En sortie de forêt, après le parking de la maison forestière, un panneau vous informe de la possibilité d'aller sur un Chemin Historique qui vous mènera à Pujaudran.

N'hésitez pas à abandonner le balisage du GR pour passer dans ce joli village au riche passé jacquaire : dès le XIIIe siècle, l'ordre des Antonins y avait une commanderie et un hôpital existait dès 1230 ; il en reste quelques vestiges que le pèlerin pourra découvrir à la sortie du village.

Pujaudran, premier village du Gers après avoir quitté la Haute Garonne, vous accueillera et vous enchantera. Et si le cœur vous en dit, et si votre bourse est bien fournie, pourquoi ne pas faire étape au Restaurant Le Puits ST Jacques, une des plus fameuses tables étoilées de la région ?

Vous repartirez joyeusement vers l'Isle Jourdain et arriverez directement au centre du village où le musée Campanaire, unique en son genre, vous émerveillera. Tout comme la poursuite de votre chemin vers le Pyrénées et au loin l'étoile de Compostelle.

Marie Louise



## **ACCUEIL ET TRADITIONS DE SAINT GILLES DU GARD**

Comme chaque année depuis 8 ans notre association organise l'accueil de la lumière de Bethléem la semaine avant Noël.

C'est une marche de nuit qui rassemble des personnes de toutes confessions, notamment catholiques, protestantes, musulmanes et de nombreux participants sans appartenance religieuse.

Si la première année nous n'étions que 15 marcheurs, au fil des ans nous sommes de plus en plus nombreux pour transporter cette lumière si fragile, pendant 15 kms de Bouillargues à Saint gilles. C'est ainsi que cette année nous étions plus d'une centaine à arriver à 21h au temple, puis gagner l'église avant de nous rendre à la mosquée. Chaque lieu de prière a retenti de chants et de textes bibliques et coraniques sur la paix : une priorité pour notre temps. Cette année le thème était « Veilleurs dans la nuit ».

Le passage dans notre crypte illuminée pour l'occasion de plus de 250 lumignons était empreint de solennité et d'une grande fraternité entre tous les participants. Tous avaient un point commun : « Construire la paix là où nous vivons ». La soirée s'est terminée par le partage du repas préparé par toutes les communautés religieuses dans une salle de la ville.

Cette petite lumière ne s'est pas arrêtée là, le lendemain les enfants de la paroisse ont fait une marche de 3 kms et ont distribué la lumière sur le chemin. Le jour suivant un groupe de marcheurs de notre association a porté la lumière dans un autre village à 12kms de St Gilles.

Cette lumière fait son chemin, elle est fragile et menace de s'éteindre au moindre courant d'air mais tous ceux qui participent à cette manifestation savent qu'elle a aussi cette force extraordinaire de rallumer l'espoir au fond des yeux et du cœur d'un grand nombre de personnes. Nous souhaitons une belle et longue vie à cette lumière qui nous arrive chaque année avant Noël.

Noëlle





## REMISE D'UNE RANDOLINE

Remise de la première RANDOLINE à un ânier pour permettre à des personnes à mobilité réduite de parcourir les Chemins vers Compostelle.

2005 l'idée de créer une machine nait dans la tête un peu folle de Jacques Clouteau

2009 lors de l'Assemblée Générale de la Fédération à Toulouse, le prototype de la RANDOLINE est présenté aux associations jacquaires et un appel à financement est lancé. L'Association Les Amis des Chemins de St Jacques en Occitanie est la première à répondre à l'appel en faisant un don. D'autres suivront.

3 mars 2012 : enfin, le financement d'une première machine est bouclé et une sympathique fête réunit à Cahors les généreux donateurs : Hubert, le président de l'association lui-même à mobilité réduite est arrivé sur cette drôle de machine tractée par un âne. Plusieurs passages sur le pont Valentré et parcours jusqu'au siège de Groupama, cela a éveillé la curiosité des cadurciens venus faire le marché en ce frais samedi de mars.



Pour inaugurer son utilisation auprès de personnes à mobilité réduite tentées par le Chemin de Compostelle, une itinérance ira du PUY à St Jean Pied de Port, en 8 semaines de début mai à début juillet. Ainsi pourra se réaliser ce rêve que beaucoup d'entre nous ont pu réaliser et qui restait encore inaccessible pour certaines personnes à mobilité réduite qui trouvent avec la RANDOLINE un moyen de plus pour mieux supporter leur situation. Renseignements : <http://randolinecompostelle.com>

Marie-Louise

## 5

## LES BREVES

### COMMENT S'Y RETROUVER ?

A l'occasion de nos différentes rencontres, nous avons souvent l'occasion d'évoquer les institutions et organismes qui régissent et pèsent sur notre fédération et nos associations. Comment s'y retrouver ? C'est ce que nous vous proposons **aussi brièvement que possible** dans les paragraphes qui suivent.

### ACCORD PARTIEL ELARGI (APE)

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a adopté en décembre 2010 la Résolution CM/Res(2010)53 instituant un Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires Culturels (APE) afin de faciliter une coopération renforcée entre les pays particulièrement intéressés par le développement des itinéraires culturels.

C'est le Conseil de Direction de l'APE qui octroie la mention « Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe ».

### L'INSTITUT EUROPEEN DES ITINERAIRES CULTURELS (IEIC)

Selon la résolution précitée instituant un Accord Partiel Élargi.

L'Institut Européen des Itinéraires Culturels fonctionne (avec le soutien financier du Gouvernement luxembourgeois) sous l'égide de l'APE et aide à mettre en œuvre son programme d'activités sur la base d'un accord entre le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et les autorités luxembourgeoises et d'un accord opérationnel entre le Président de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels et le secrétaire exécutif de l'APE.

### L'UNION FRANÇAISE DES ITINERAIRES CULTURELS (UFIC)

L'UFIC a été créée fin 2010 pour répondre concrètement à l'intérêt manifesté par les ministres du Tourisme et de la Culture. Comme l'indiquent ses statuts : *Les Itinéraires culturels français du Conseil de l'Europe se regroupent en association régie par la loi du 1er juillet 1901 et dénommée "Union française des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe" (UFIC) ;*

*Elle a pour objet :*

- de promouvoir une prise de conscience d'une identité culturelle européenne et d'une citoyenneté européenne, fondée sur un ensemble de valeurs communes ;
- de regrouper les personnes morales françaises légalement constituées, porteuses d'un Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, dont une partie se trouve sur le territoire national ;
- de promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux par une meilleure compréhension de l'histoire européenne; de sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine culturel et naturel comme facteur d'amélioration du cadre de vie et comme source de développement social, économique, culturel, environnemental.

*Le regroupement est à but non lucratif, aconfessionnel et apolitique.*

### FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE COMPOSTELLE

Déclarée officiellement le 13 mai 2011 (JO du 28/05/2011) cette association a pour objet statutaire de " rassembler les collectivités territoriales du continent européen traversées par les Chemins de St-Jacques de Compostelle, autour d'une promotion culturelle et touristique commune des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, s'agissant d'un patrimoine culturel qu'elles partagent depuis plusieurs siècles."

Regroupant aujourd'hui la Xunta Galicia (représentant l'Espagne), le diocèse de Beja (représentant le Portugal), la Fédération du Tourisme de la Province de Namur (représentant la Belgique) et la ville du Puy en Velay (représentant la France), siège de l'association, elle a pour ambition de devenir l'opérateur d'itinéraire culturel exigé par l'APE, c'est-à-dire l'interlocuteur officiel, des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

## L'OPERATION CARRÉ D'OR

Il s'agit de l'expérimentation réalisée à l'initiative de l'UFIC en 2011 d'une plate-forme numérique " tourisme culturel " pour mettre en récit, au cœur de Paris, quelques itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.

Son enjeu est de permettre la valorisation des itinéraires culturels de l'UFIC par la mise en place d'un parcours culturel et touristique géolocalisé, dans un périmètre défini de la capitale.

À partir de lieux culturels et touristiques spécifiques à chacun des itinéraires culturels situés le long de ce parcours parisien, la plate-forme permet d'accéder avec son Smartphone à des informations multimédia contextualisées à caractère touristique et culturel.

Cette expérimentation sera étendue en 2012 à un territoire plus vaste, celui de la région nord, Pas-de-Calais, au vue d'une extension à l'ensemble du territoire national.

## NAISSANCE D'UNE NOUVELLE PUBLICATION

Nous portons à votre connaissance la parution du 1<sup>er</sup> numéro de la publication « A chacun son chemin » de l'association des chemins de Compostelle du Nord.

6

## INFORMATIONS D'EUROPE ET D'ESPAGNE

### LES VOIES D'ARRAS



De Bruges à la tour St Jacques (Paris) ou vers Vézelay, Le Puy ou Tours, c'est selon les goûts...

Un bel exemple de collaboration Européenne

Les Voies du Nord, ou comment tracer des chemins dans le plat pays ...

Nous sommes partis d'une carte des différents chemins de Saint-Jacques de Belgique et dans le Nord de la France (carte non datée), d'un tableau détaillant les différents itinéraires issus de la Voie de Bruges en 1400, et enfin de documents relatifs au Diocèse de Tournai avant 1559, qui s'étendait au sud d'Estevelles à Saint-Amand les Eaux.

Notre région est une terre d'invasion, de batailles (Lille a subi 40 sièges par ex), les 2 guerres mondiales ont été éprouvantes (surtout la première), la révolution industrielle est passée par là, les autoroutes, TGV, le développement important des agglomérations : nous sommes la 2<sup>e</sup> région la plus peuplée de France après l'île de France. Ces événements successifs n'ont pas laissé beaucoup de chance aux vestiges du passé, notamment jacquaire.

Le chemin d'aujourd'hui.

Courant 2007/ 2008, à la demande de nos voisins belges flamands nous avons reconnu et tracé une voie partant de la frontière linguistique à Sebourg (Valenciennes). Un topoguide édité à 500 exemplaires existe en néerlandais pour aller de Bruges à Sebourg (Via Brugensis)

Plus récemment et toujours à leur demande nous avons reconnu un chemin de la frontière belge jusqu'à Lille (24 km), puis un chemin de Lille à Arras (54 km), ces 2 tracés n'empruntent évidemment pas une voie historique : bien malin qui pourrait retrouver une trace dans nos paysages mille fois transformés. Il existe bien un héritage jacquaire à Seclin, mais le chemin de Lille à Seclin, ne traverse qu'une banlieue citadine, des zones commerciales et 2 zones industrielles dont l'intérêt est fort limité pour le pèlerin randonneur.

Nous avons opté (pour l'instant) pour un tracé plus harmonieux et tranquille le long de la rivière « La Deûle », le plat pays nous offre alors le spectacle sans cesse renouvelé des péniches chargées de pondéreux, traçant leurs sillages à une allure solennelle.

Arrivée à Lens (62) ville en plein renouveau, traversée facile de la ville footballistique, et après l'escalade d'un terril, un parcours bucolique vers Arras, en traversant les champs de batailles de nos glorieux alliés anglais et canadiens.

Au pays de Bidasse, mais surtout de Robespierre nous passons le relais à nos amis de Compostelle Arras, qui viennent de reconnaître une voie d'Arras à Authie pour récupérer ensuite le GR 124, en direction de Boves, puis le GR 11 à Cires les Mello, pour entrer à Paris par le chemin d'Estelle de nos amis de Compiègne. Fin du parcours à la gare de l'est.

Depuis quelques semaines d'autres amis pèlerins belges, mais cette fois de Tournai (donc wallons), nous ont demandé de continuer le chemin de Sebourg (Valenciennes) en direction de Château Porçien (08) pour y récupérer le GR 654 qui descend de Namur, vers Reims et Vézelay, mais aussi de prévoir une variante de Tournai, vers Cambrai, St Quentin et Compiègne, puis Paris ou Chartres.

Enfin très récemment nous avons eu le bonheur de correspondre avec Compostelle Beauvais qui, elle, reconnaît un chemin de Beauvais vers Mantes la jolie et Chartres.



Conclusion : nous étions très « jaloux » et admiratifs devant les magnifiques réalisations des différentes associations jacquaires, notamment dans le Gers, à Toulouse, dans les Landes, sans parler des Pyrénées ou autres (liste non exhaustive), et personnellement j'ai beaucoup admiré le travail de Mr et Mme Chassain sur la voie historique de Vézelay.

Notre région n'a pas la beauté de l'Aubrac, de la Saintonge, du Béarn ou du pays Basque et nos dénivelés pourraient s'exprimer en cm, mais il existe dans notre région de nombreux candidats pèlerins qui souhaitent traverser la France à pied par différents chemins.

Nous espérons, en créant cette chaîne de tracés de chemins de liaisons, contribuer au développement du pèlerinage vers Santiago, mais aussi « rendre le service » et renvoyer l'ascenseur à tous les bénévoles qui nous ont hébergés lors de notre propre pèlerinage en nous accueillant à Reims, Le Puy, Navarrenx, Eauze, Ostabat, Thiviers, Chartres, Tours, Saintes, Melle, etc (liste non exhaustive)

Ce « maillage » des voies au nord de Paris ne sera effectif qu'avec la coopération des associations de Tournai, Arras, Beauvais, Cambrai, Compiègne et bien sûr Paris, et devrait prendre la forme de plusieurs « livrets » mis à disposition sur nos différents sites internet, le lancement de ce réseau est prévu pour fin 2012 ou mars 2013.

Utreia ! Le cri de nos prédécesseurs, ils n'avaient pas le centième de nos connaissances, et n'hésitaient pas à partir, nous devrions arriver à faire quelque chose avec nos Smartphones et nos GPS... à bientôt sur les chemins.

Philippe



## 7

## LE PHOTOSCOPE

Non, ce n'est pas l'année de la femme, mais, Marie-Lou Borel, (d'Occitanie), Noëlle Marsillo et Colette Ravel, (de St Gilles) et Nicole Chambonnet, (que l'on devine sur la photo, du Puy), étaient présentes en décembre 2007 à Paris pour une AG !

Elles seront à notre future AG le 09 et le 10 novembre 2012, faites comme elles et venez NOMBREUX nous rejoindre à Paris !

Catherine



## 8

## DATE A RETENIR

Comme déjà évoqué dans ce numéro, notre prochaine Assemblée Générale aura lieu les 9 et 10 novembre 2012 au Centre FUAJ D'Artagnan, 80 rue Vitruve – 75012 Paris.

En préambule, nos amis de Compostelle 2000, nous accueillerons pour une petite marche Jacquaire.

**Remerciements : le bureau tient à remercier tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce numéro**

Crédits photos : Philippe Demare, Jean-Pierre Dupin, Marie-Louise Borel, Nelly Pigeon, Catherine Vincent, Bruno Trouiller, Brigitte de Verdelhan